

LA SIDRA DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
VAYAKHEL-PEKOUDEI
PARACHAT HA'HODECH
SAMEDI 21 MARS 2009
25 ADAR 5769

42^e année

24

EDITORIAL

par Haïm NISENBAUM

La joie de Pourim ? Et après ?

«Rapprocher une libération d'une autre» : c'est là l'invitation de nos Sages. Et elle est beaucoup plus qu'une simple possibilité offerte. Nous vivons en effet cette période si particulière de l'année où, délivrés de la menace de nos ennemis éternels à Pourim, nous avançons, avec toute l'assurance que donne le déroulement régulier du temps, vers la fête de Pessa'h où nous attend, sous une autre forme et dans un autre contexte, le grand rendez-vous de notre liberté. C'est donc la tête et le cœur pleins d'espoir que, encore ivres de la joie infinie de Pourim, nous entamons les préparatifs de la célébration à venir. Pourtant, cela dit, on éprouve toujours un sentiment étonnant. Voilà que le calendrier rituel nous fait passer d'une élévation à une autre. Voilà qu'il nous entraîne toujours vers de plus hauts sommets de la joie, de la spiritualité et de la conscience. Voilà que la liberté n'est alors pas un vain mot mais qu'elle assume toute cette force qui fait bouger les peuples, agir les hommes et trembler les oppresseurs. C'est un peu comme si, à présent, chacun pouvait sentir l'histoire en marche. En même temps, le monde semble parfois être encore recouvert de grisaille. Les oppresseurs sont bien nombreux et les difficultés dans toutes les têtes. Certes, les Juifs ont depuis bien longtemps l'habitude de vivre sur un rythme différent mais est-il possible d'éprouver avec sincérité des sentiments malheureusement trop souvent éloignés de la réalité quotidienne ?

C'est justement pour cela que la parole de nos Sages est précieuse. Elle ne fait pas donner un conseil ou une direction, elle crée littéralement, avec un regard renouvelé, une réalité nouvelle. C'est que les mots de la Torah, ceux des Maîtres de la Loi Orale ont un véritable pouvoir. Ils modifient profondément les sujets mêmes qu'ils décrivent. Ils leur donnent un sens et une portée autres et, surtout, ils définissent une perspective que notre regard parfois usé, souvent blasé aurait pu ne pas percevoir. D'une certaine façon, le monde dépend de la manière dont on le regarde. Car, si D.ieu l'a créé dans un but déterminé, il est clair que rien ne peut jamais l'empêcher durablement d'y parvenir. Dès lors, l'obstacle rencontré sur le chemin n'est peut-être pas plus infranchissable que ce que nous-mêmes souhaitons. Et le bonheur universel est peut-être à la portée d'un acte ou d'une pensée.

C'est ainsi que les hommes vivent nous rappellent ici nos Sages. Ils construisent leur monde et peuvent, à leur gré, le conduire où bon leur semble. En des temps que certains ressentent comme moroses, il est possible de vivre en allant «d'une libération à l'autre». Et pourquoi pas ? La liberté est à fleur de nos lèvres, au bord de notre cœur, à la lisière de notre esprit. La souhaiter avec ardeur, c'est déjà la voir. Et la voir, cela peut être déjà la vivre. Un bon départ pour le mois de Nissan qui commence, le temps de notre liberté.

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté
d'un discours
du Rabbi
de Loubavitch

Vayakhel

Le quarantième travail

Un peintre se penche sur sa toile, la scrutant avec intensité. Un écrivain s'incline sur son clavier. Un sculpteur grave des lignes, des traits minutieux sur la pierre. Chaque coup de pinceau, chaque touche du clavier, chaque coup de ciseau sont exécutés dans la concentration la plus intense, l'artiste exprimant les élans de son âme dans son acte.

Mais, de temps à autre, l'artiste recule. Il redresse son dos, détend ses membres et recule même d'un pas ou deux pour observer son travail de plus loin. Il désengage son âme de son travail, pour le contempler de l'extérieur plutôt que de l'intérieur. Pendant une longue minute, il reste ainsi, détaché voire distant. Et puis il s'y replonge.

Imaginez que vous vouliez mettre toute la sagesse du monde dans un document unique, un document assez compact pour être recopié à la main, d'un rouleau à l'autre, transporté de lieu en lieu et transmis de génération en génération pendant des millénaires. Comment feriez-vous ?

Bien sûr, vous choisiriez vos mots très soigneusement, pour profiter des sens multiples de chaque terme. Vous construiriez vos phrases de sorte qu'elles puissent être lues de différentes manières, transmettant de multiples messages. Vous utiliseriez des métaphores pour raconter une histoire à l'intérieur d'une histoire, une loi à l'intérieur d'une loi, une idée à l'intérieur d'une idée. Si vous donniez à chaque lettre une valeur numérique et faisiez en sorte que certaines lettres soient interchangeables les unes avec les autres, alors chaque mot de votre document serait également un code, en fait une série de codes, fournissant encore plus de possibilités de significations. Vous incorporeriez également des allusions dans la forme même des lettres, dans les fioritures de la calligraphie et dans la taille des espaces entre les

Horaires d'entrée et sortie de CHABBAT VAYAKHEL PEKOUDEI

PARIS — ILE DE FRANCE

Entrée : 18h 45 • Sortie 19h 52

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	18.23	Bordeaux	18.55	Grenoble	18.30
Lyon	18.34	Toulouse	18.47	Montpellier	18.35
Marseille	18.32	Nice	18.24	Lille	18.42
		Nancy/Metz	18.29		

à partir du dimanche 15 mars 2009

Heure limite du Chema : 10h03 Pose des Téfilines : 6h01
Molad : jeudi R.H. Nissan à 6h 23 minutes et 1 'Hélek
Roch 'Hodech Nissan : jeudi 26 mars 2009



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

Association reconnue d'Utilité Publique
habilitée à recevoir les DONs et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

lettres, les mots et les paragraphes. Enfin, vous utiliseriez le contexte et la juxtaposition pour apporter encore d'autres informations.

C'est ce que fait la Torah dans la Paracha de cette semaine, en énonçant le commandement du repos du Chabbat au milieu des instructions concernant la construction du Michkan (le Sanctuaire portatif qu'utilisèrent les Enfants d'Israël durant leurs voyages dans le désert). Les lois du Chabbat remplissent des centaines de pages dans le Talmud et des milliers de pages dans les commentaires et les travaux halachiques. Et pourtant, tout est renfermé dans quelques phrases courtes du livre de Chemot. Une grande partie des sources des lois du Chabbat découle de l'association que fait la Torah entre le Chabbat et le Michkan.

«Six jours le travail sera fait, mais le septième jour sera saint pour toi, un Chabbat («cessation» du travail) des Chabbat pour D.ieu» (Chemot 35 :2). Le mot utilisé par la Torah pour «travail», *mela'ha*, signifie en fait, «travail créatif», ce qui explique pourquoi arroser une plante, par exemple, est interdit le Chabbat, alors que porter un meuble très lourd à travers une pièce, ne l'est pas. Le Talmud liste «quarante moins un» (c'est-à-dire trente-neuf) genres de travaux créatifs, depuis «planter» et «labourer» jusqu'à «faire un nœud» et «allumer un feu». Chacun des trente-neuf travaux interdits comprend de nombreuses actions qui en dérivent (par exemple, l'interdiction d'arroser une plante dérive de celle de planter).

Comment le Talmud compile-t-il cette liste? En examinant les types de «travail créatif» impliqués dans la fabrication du Michkan. En ce qui concerne cette dernière, la Torah la développe de façon inhabituelle. Plus d'une douzaine de longs chapitres sont emplis d'instructions détaillées du plan et de la construction des quarante-huit panneaux muraux, soixante-neuf piliers, cent soixante-cinq socles de fondation, vingt-six tapisseries, cent-soixante-neuf crochets (cinquante-neuf en or, soixante en argent, cinquante en

cuivre), et de ses différents «ustensiles» : l'Arche de l'Alliance, la Menorah, la Table de Présentation, les autels intérieur et extérieur, etc. D'autres chapitres décrivent encore comment le Michkan doit être monté à chaque campement dans le désert, démonté et transporté vers le nouveau campement.

En juxtaposant les lois de Chabbat aux lois du Michkan, la Torah définit le «travail» interdit le Chabbat comme étant le travail de la construction du Michkan.

Les Maîtres de la Hassidout ajoutent un troisième aspect à cette équation.

Le Midrach souligne que lorsque la Torah commande : «Six jours le travail sera fait mais le septième jour sera saint», il ne nous est pas seulement dit de cesser le travail lors du Chabbat. Cela nous instruit également que pendant six jours, le travail doit être fait. Travailler pendant les jours de la semaine est une Mitsva, tout comme cesser de travailler le jour du Chabbat.

Ainsi en nous relatant l'histoire du Michkan et tous ses détails, la Torah engage, en fait, trois récits :

1) Les détails du Sanctuaire construit par les Enfants d'Israël dans le désert.

2) La définition du «travail» interdit le Chabbat

3) Une définition et une description du travail de la vie. Pourquoi sommes-nous ici ? Quelle est notre tâche dans le monde ? Quel est ce travail créatif dans lequel D.ieu veut que nous nous engageons durant les six jours de la semaine ? Il s'agit de la fabrication du Michkan, une Résidence pour D.ieu, créée en transformant des matériaux de la vie matérielle en «ustensiles» réceptifs à la bonté et la perfection de leur Créateur et l'exprimant. Vous voulez savoir comment faire de votre vie une «résidence pour D.ieu» ? Tout est là, dans les chapitres qui ferment le livre de Chemot, enveloppé dans la description détaillée des matériaux, du plan et de la réalisation du Michkan.

Et pourtant, le Chabbat, nous cessons ce travail. Le Chabbat est-il un temps en dehors de la vie ? Oui, d'une certaine façon, puisque nous abandonnons toute créativité née du travail. Mais en même temps, il en fait également partie intégrante. Tout comme l'artiste qui prend du recul par rapport à son travail, pour se reconnecter avec une vision d'ensemble de peur qu'il ne la perde dans son immersion dans les détails, ainsi «faire une résidence pour D.ieu dans le monde matériel» nécessite aussi un interlude hebdomadaire de spiritualité sans entrave, de peur de perdre de vue le but central dans notre occupation avec les matériaux qui servent à fabriquer cette résidence. C'est là que réside le sens profond de l'étonnante expression du Talmud que nous avons mentionnée plus haut : «quarante travaux moins un». Pourquoi ne pas simplement dire qu'il y a «trente-neuf» travaux interdits

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 15 mars – 19 Adar

Mitsva positive n° 245 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

Lundi 16 mars – 20 Adar

Même étude que le 19 Adar.

Mardi 17 mars – 21 Adar

Même étude que le 19 Adar.

Mercredi 18 mars – 22 Adar

Même étude que le 19 Adar.

Jeudi 19 mars – 23 Adar

Mitsva positive n° 236 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint en ce qui concerne la loi de celui qui blesse son prochain.

Vendredi 20 mars – 24 Adar

Même étude que le 23 Adar.

Samedi 21 mars – 25 Adar

Même étude que le 23 Adar.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du Séfer Hamitsvot sur notre site www.loubavitch.fr et sur le serveur vocal LEHAIM: 01 44 52 02 52

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris

Directeur de la publication: Y. Benhamou

Impression: Imprimerie de Chabrol: 189 rue d'Aubervilliers-75018 Paris

Tiré à 34.000 exemplaires Diffusé par e-mail à 13.000 ex ISSN 1762 - 5440

le Chabbat ? Nos Sages expliquent : le quarantième travail est le «travail du ciel» que nous faisons le Chabbat. Construire le Michkan nécessite en réalité quarante catégories de travail créatif : les trente-neuf modes que nous utilisons quand nous nous engageons dans la construction matérielle, durant les six jours de la semaine et que nous interrompons le Chabbat, et le travail spirituel du Chabbat. Le quarantième labeur requiert que l'on cesse les trente-neuf autres car il est exactement constitué par l'acte même de sortir et de s'élever au-dessus de notre construction hebdomadaire du Michkan. Et pourtant, en dernier ressort, il est un élément indispensable du travail de construction d'une Résidence pour D.ieu dans notre vie matérielle.

17^e année • BETH MAMASH organise des **SEDARIM GRATUITS POUR TOUS***

- en collaboration avec la Table du cœur et le Beth Loubavitch -

Inscriptions à partir du mercredi 18 mars 2009 au 11 rue Jean Moinon Code 5729 - 2^e ét. - 75010 PARIS (M^o Goncourt / Colonel Fabien)

Tél. Bureau : 01.42.03.51.40

Baroukh: 06.22.61.90 - Eliahou K. 06.70.95.53.52

Envoyez vos dons à A.B.M - Khamous HOURI 3 ter rue de Cambrai - Bat Q4 - 75019 Paris

Un reçu vous sera adressé

*UN JUSTIFICATIF D'IDENTITE ET DE SITUATION SERA DEMANDE.

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPÔTITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

**Matelas - Sommiers
Banquettes - Clic-clac
Lits Gigognes
Lits électriques**

MATÉLAS GARANTIS SANS CHAÎNETZ

Jusqu'à **50% moins cher, que leurs équivalents griffés**

Système d'assemblage exclusif

Ouvert du Dim. au Vend. Fermé le Samedi

01 47 00 73 55

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris Métro: Voltaire ou Bastille

www.lamyliterie.fr

Pour tout achat, nous vous offrons une couette !!

Elle n'avait rien de particulier mais elle était juive et c'était tout ce qui comptait. Ses yeux verts pétillaient d'intelligence, son visage rayonnant de bonté était balayé d'une mèche de cheveux bruns foncés. Mais elle était juive et ses camarades de classe ne s'embarrassaient ni d'intelligence ni de bonté. Puisque Katya Umansky était juive, c'était leur privilège de la taquiner, de lui faire honte et de lui faire mal.

Chaque jour, de nouveaux tourments. Personne ne voulait devenir son amie ; durant les récréations, on l'ignorait ou, pire, on lui lançait des pierres, on la heurtait avec les cartables, on l'affublait de surnoms cruels mais elle ne pleurait pas.

- Maman ! C'est quoi un Juif ? demanda-t-elle un jour à sa mère qui avait toujours réponse à tout.

- Ce n'est pas important, Katya ! se contenta de répondre sa mère, peu loquace cette fois-ci.

- Est-ce que je suis..., j... enfin, ce mot, Maman ? Maman se baissa, caressa le menton tremblant de sa fillette et continua : «Ce n'est pas cela qui est important, ma fille. Ce qui compte, c'est d'être une bonne personne !»

Katya hocha la tête : la question restait brûlante mais elle se voyait obligée de la glisser au fond de son cœur, avec tant d'autres questions.

Comme elle aurait voulu que ses cheveux châtain deviennent blonds en une nuit ! Que ses yeux noirs deviennent bleus pour qu'elle puisse enfin se débarrasser de cette terrible... infirmité qu'on appelait juif. Oui, cela devait être une maladie honteuse.

Elle grandissait, elle apprit à vivre avec sa peine, ses camarades apprirent à contenir leur hostilité. Après tout, Katya faisait partie de l'intelligentsia soviétique, l'élite de la société qui possédait connaissances et compréhension de la culture, de l'histoire et de la réalité. Chez ses parents, des

intellectuels discutaient de l'avenir du monde, de la foi dans le communisme de l'U.R.S.S., de nouveaux livres, des nouvelles du monde. Comme une éponge, elle absorbait tout mais gardait ses questions.

C'est à l'université que l'incroyable arriva : Galya Alexandra – l'élégante et populaire Galya – devint son amie. Grande et mince, Galya avait les cheveux blonds et les yeux bleus et Katya se sentait si bien en sa compagnie. Bien habillée, toujours à la pointe de la mode, Galya était aussi extrêmement intelligente ; ensemble elles lisaient les mêmes livres, assistaient aux mêmes films et aux mêmes concerts de musique classique. Enfin...

Un soir, alors qu'elle cherchait un livre dans la salle à manger, elle entendit ses parents discuter avec sa grand-mère dans la cuisine. Celle-ci suggérait, à voix basse, de changer le passeport de Katya, elle envisageait de proposer un pot de vin à l'employé de l'état civil afin qu'il change la cinquième ligne, celle où il était écrit : «Yevrei», juif, en guise de nationalité.

Katya était stupéfaite. Pourquoi cela ? Et pourquoi justement sa grand-mère alors que celle-ci parlait encore le yiddish, jeûnait Yom Kippour et mangeait de drôles de galettes – qu'on appelait Matsot – durant la semaine de Pessa'h ? Au fond, sa grand-mère voulait éviter à Katya toutes les difficultés qu'elle-même avait subies pour survivre en Sibérie sous Staline.

Mais Katya ressentait un appel spirituel, elle recherchait Dieu. C'est alors que Galya lui suggéra de visiter un monastère. L'idée plut à Katya. Si elle pouvait se débarrasser du judaïsme – comme semblait suggérer sa grand-mère – elle essaierait la religion russe.

- Que dois-je faire ? demanda Katya, anxieuse.

- Tu n'as qu'à m'imiter ! répondit Galya.

Et Katya s'y appliqua du mieux qu'elle put.

Galya s'approcha du prêtre : «Père ! Bénissez-moi !»

Elle avait baissé la tête ; le prêtre avait mis ses mains sur son front et l'avait bénie. Katya n'avait qu'à faire de même. Mais elle se sentait submergée par un sentiment de dégoût. Elle ne comprenait pas pourquoi. Sans un mot, elle s'approcha du prêtre, baissa les yeux mais... elle ne pouvait se résoudre à baisser la tête. Elle se sentait faiblir.

Le prêtre la regarda avec colère : «Que fais-tu ici ? criait-il enragé. Sois maudite ! Sale juive ! Je ne veux plus te voir !»

Etre ainsi interpellée par un homme supposé être un modèle de bonté la stupéfia. Elle ne savait plus comment réagir : rire ou pleurer ? Toutes ses questions de petite fille resurgissaient, avec une vague réponse :

- Merci, oh Dieu ! murmura-t-elle. Cet homme m'a montré que

je suis vraiment !

Donc elle était juive. Mais qu'est-ce que cela signifiait ? La réponse lui vint par un groupe d'étudiants juifs qui lui demandèrent d'écrire une pièce sur la dissidence juive. Pour cela, elle se rendit à la synagogue Marina Rochtsa à Moscou.

- Monsieur ! s'adressa-t-elle à l'homme barbu qui l'accueillit. J'écris un article sur le mouvement dissident juif et...

- C'est l'heure d'allumer les bougies, ma fille ! répondit l'homme, calmement. Savez-vous comment les allumer avec la bénédiction ?

- Allumer les bougies ? Je ne sais pas de quoi vous parlez mais je peux le faire...

- D'accord. (Quelle bonté dans sa voix !) Voici la bougie, répétez après moi !

Katya alluma la bougie et ses yeux se remplirent de larmes. D'où venaient ces larmes ? Jusqu'à présent, elle s'était toujours considérée comme forte et capable de se dominer. Que lui arrivait-il ? A travers ses larmes, elle vit l'homme lui tendre un livre de prières traduit.

Les larmes continuaient.

Elle qui était si bien éduquée, si intellectuelle...

Elle ouvrit le livre, se sentit ridicule mais une petite voix murmurait : «C'est exactement ce qu'il te faut !»

La prière se terminait, un fidèle l'invita chez lui pour le repas de Chabbat. La maîtresse de maison l'accueillit avec le sourire, le repas fut un régal pour le corps et pour l'âme...

«Oui je suis juive, se dit Katya, je vais faire ce qu'on me dit !»

Soudain, au fond d'elle-même, elle ressentit une sorte de gratitude envers ses anciennes camarades, envers les autorités soviétiques, envers le prêtre : «Merci ! Merci de m'avoir mise à l'écart, de ne pas m'avoir laissé devenir une des vôtres. Maintenant je sais à qui j'appartiens ! A mon peuple !»

Mirish Kiszner - www.chabad.org
traduite par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES DE MACHIA'H

Michcan / Machcon

Analysant la destruction du Temple de Jérusalem, les Sages ont souligné que celui-ci n'a pas été retiré au définitivement au peuple juif. Dieu l'a pris comme «Machcon», en gage. C'est ce qu'indique le verset (Ex. 38 : 21) : «Voici les comptes du Michcan, le Michcan du témoignage». Le mot «Michcan» - Sanctuaire – est ici dit deux fois de suite. Cette répétition n'est, bien entendu, pas le fait d'un hasard de formulation. Les commentateurs relèvent que ces deux mots font respectivement référence au deux Temples détruits qui ont été pris en «gage» comme l'indique la parenté étymologique entre «Michcan – Sanctuaire» et «Machcon – gage».

Selon la loi juive, celui qui prend un bien en gage a l'obligation d'y veiller avec soin et de le restituer entier à son propriétaire le moment venu. Il en ressort que, quand le troisième Temple sera construit, avec la venue de Machia'h, il inclura toutes les qualités des premier et second Temple.

(D'après un commentaire du Rabbi de Loubavitch Chabbat Parachat Michpatim 5752) H.N.

CAMPAGNE DE PESSA'H 5769

Offrez le Séder complet
aux personnes en difficulté

J'offre repas de Séder

au prix de 10 € l'un

par un chèque de €
libellé à l'ordre de Beth Loubavitch

et à adresser au Beth Loubavitch :
Campagne de Pessa'h
8, rue Lamartine - 75009 Paris

LE COIN DE LA HALA'HA

Qu'est-ce que la Matsa Chmourah ?

En hébreu, «Chmourah» signifie «gardée» et ce terme décrit parfaitement ce qu'est cette Matsa. La farine utilisée pour sa fabrication est gardée, protégée de tout contact avec de l'eau, depuis le moment de la moisson. En effet, si elle venait à être mouillée, elle pourrait lever et devenir impropre à la consommation pendant Pessa'h.

Ces Matsot sont rondes, pétries à la main et ressemblent à celles que les enfants d'Israël consommèrent lorsqu'ils quittèrent l'Égypte. Elles sont cuites en moins de dix-huit minutes sous stricte surveillance rabbinique, afin de s'assurer qu'elles ne puissent en aucune façon augmenter de volume et devenir levain pendant la fabrication. La Matsa Chmourah doit être utilisée pendant les deux nuits du Séder, c'est-à-dire mercredi soir 8 avril et jeudi soir 9 avril 2009, en particulier pour les trois Matsot posées sur le plateau. Certains ont la coutume d'en consommer pendant toute la fête.

Il n'est pas nécessaire d'avoir terminé son ménage de Pessa'h pour acheter les Matsot ; il suffira de les stocker à l'abri de tout 'Hamets.

F.L.

TTP

Spécialiste
des Énergies Renouvelables

Pompe à chaleur

Solaire

Photovoltaïque

Vous vendez déjà plusieurs pompes à chaleur et kits photovoltaïques



Nous gérons pour vous tout le reste. Vos commissions sont payées très vite, dès l'accord de vos dossiers.



Contactez-nous dès à présent au

N° Azur 0 810 810 718

PRIX APPEL LOCAL



BETH 'HANNA

présente

UN SPECTACLE FÉÉRIQUE

Un lien tissé d'or

40 comédiennes • 140 danseuses • 90 choristes

LUNDI 30 MARS 2009 à 20H

au THÉÂTRE ST MARTIN

18 Bd St Martin - 75010 Paris

Réservations : 01 44 52 72 57

Prix des places: 20 €

Public exclusivement féminin

Pizzas
Pâtes
Paninis
Gratins
Crêpes
Bagels
Desserts

Menus Midi à Partir de 9,50 €

King KOSHER

01 42 02 02 42

45, Avenue Secretan 75019 PARIS

SUSHI

LIVRAISON GRATUITE

à partir de 15 € sur Paris 10e, 11e, 18e, 19e, 20e, Aubervilliers, Montreuil, Les Lilas, Pantin
Autres secteurs nous consulter

Sous la surveillance
du Rav M.BELINOW

Ouverture **NON STOP**
de 17h à 23h30 et
Ouvert Samedi Soir!

PROCURATION de VENTE du 'HAMETS

Je soussigné.....

demeurant.....

Code postal : Ville :

donne le plein pouvoir au Rabbin L.I. Kahn pour procéder à la vente avant Pessa'h de toutes sortes de 'Hamets et de la vaisselle 'Hamets non nettoyée m'appartenant, de même qu'à la location des lieux suivants où ils seront entreposés:

.....

.....

.....et partout où il se trouve et j'accepte toutes les modalités et les conditions énoncées dans l'acte général de procuration pour la vente du 'Hamets établi par le Rabbin L. I. Kahn.

Date : / / 2009

Signature :

Vous pouvez renvoyer cette procuration au BETH LOUBAVITCH : 8, rue Lamartine -75009 Paris
• Par la poste: (ne pas envoyer en recommandé) ce formulaire doit être envoyé au plus tard le **vendredi 3 avril 2009**. Passé ce délai, ce formulaire peut être apporté au BETH LOUBAVITCH jusqu'au **mardi 7 avril 2009 à 19 heures**.

• Par fax aux numéros suivants : 01 45 26 24 37 / 01 42 80 28 26 / 01 45 26 35 97 / 01 45 26 21 27

• Par Internet à l'adresse suivante : www.loubavitch.fr, avant le **mardi 7 avril 2009 à 19 heures**.

Nous ne pouvons accepter aucune responsabilité quant aux formulaires qui nous parviendraient tardivement. N.B. Inutile d'avoir rangé tout votre 'Hamets pour renvoyer la procuration. Précisez simplement les lieux où vous le déposerez. Il suffit que le 'Hamets s'y trouve à la date de la vente effective.



Votre Boîte de Tsédaka est pleine !

Vous pouvez

la rapporter au 8, rue Lamartine - Paris 9^e (M^o Cadet)

Beth Loubavitch: ou 55, rue Petit - Paris 19^e (M^o Ourcq)

nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60

Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat.